

Le théâtre de N. Sarraute travaille sur le dessous des apparences, ce que l'on évite de remarquer ou ce qui est tu. *Le Mensonge* s'inscrit dans ce programme du travail sur la parole anodine s'agissant de neuf personnages pris sur le vif. Ils se prennent de manière authentique et passionnée au "jeu du mensonge" et le résultat est jubilatoire.

Michel Boy connaît bien ce théâtre. Il a même rencontré Nathalie Sarraute avant de jouer et de signer la mise en scène de "Pour un oui ou pour un non" au Festival d'Avignon. Avec "Le Mensonge" une des pièces de Nathalie Sarraute peu connue du public, très peu représentée, Michel Boy reprend son sceptre de metteur en scène et comédien. Cette pièce comporte neuf personnages, tous présents en scène. Elle met en jeu les mécanismes du théâtre et de la représentation (on y joue à jouer, à sur jouer, parfois) dévoilant des comportements de groupe (présence presque obsessionnelle) induisant toutes les formes de totalitarisme par leur cohésion et le rapport de force que ce groupe crée, signant une forme de toute puissance tribale. L'action part d'un petit écart de parole, petit détail, mensonge "sans conséquence" qui va faire machinerie jusqu'à déstabiliser l'ensemble présent. Peu à peu les propos d'abord policés deviennent violents y compris dans l'extrême douceur apparente qui prend des allures de comédie. Les thèmes de la peur de l'autre, de la folie, du paraître sont le noyau dur de la pièce assortis de la fonction expiatoire, épidémique et ravageuse.

Avec obstination acharnée et discrète, Nathalie Sarraute fut le seul écrivain à mener cette recherche si unique (cf. Les tropismes) de "soulever" le langage pour étudier les pulsions et aboutie à la sensation d'une vérité aussi intense que ténue, tremblante, toujours à la limite... de s'éteindre, témoin de notre vie en somme.

Théâtre. Cette courte pièce, "Le mensonge" de Nathalie Sarraute est mise en scène par Michel Boy dans le jardin du Prieuré de l'Institut d'Alzon à Nîmes

Il y a des limites à la fin



Du 18 au 29 juillet dans le jardin du prieuré de l'Institut d'Alzon. DR

La recherche de la vérité

"Le théâtre de N. Sarraute porte sur l'invivable, sur ce qu'en général on évite de remarquer où que l'on tait. Ces courtes pièces sont construites comme des mécanismes. La mise en route - on pourrait dire la mise à feu - se déclenche à cause d'un détail... quelque chose commence à se produire soit parce que certains mots ont été prononcés, soit au contraire parce qu'ils sont restés contenus dans le silence." Dans Le Mensonge il y a une recherche obsessionnelle de la vérité, le mensonge devenant insupportable générateur de la folie que inextinguible. "Tout le monde se laisse faire, personne n'ose broncher..."

Cette simple phrase va entraîner le groupe dans une spirale destructrice où la victime est toute désignée : Simone qui a eu le malheur de relater un fait de bravoure de son époux pendant la résistance, fait aussitôt mis en doute aussitôt... Pierre : Avouez Simone, je vous en supplie... Jeanne : C'est devenu quelque chose de précieux... que vous détenez... caché là, enfoui en vous... Ils sont contaminés. Une parole est lancée et ça y est, le sol devient chausse-trappe, les galeries se creusent sous les pieds des malheureux qui se risqueraient sur ce terrain truqué du langage convenu. Les mèches sont allumées qui vont courir le long des phrases et faire tout pour exploser.

Robert : Alors explosez comme Pierre. Ou bien souffrez... C'est sur ce sol miné que l'on avance. Tout, à tout moment, les violences, les racismes, les totalitarismes, pourrait être mis à jour." Force est de constater que le refus des conventions hypocrites de la société finit par être contre productif, infiniment contaminant. Il ne reste qu'au meneur de jeu au thérapeute de proposer une mise en scène éventuellement libératoire. Prisonnier de la scène, Nathalie Sarraute ne propose jamais de guérison juste un illusoire contrôle que le théâtre recycle en subtile et brillante catharsis.

Ne passez pas votre chemin.

MJ.LATORRE

Tarif normal : 12 euros
Campus Culture Etudiant : 5 euros

